

Les citations célèbres de Jacques Addi

Ces temps confinés peuvent - doivent même - donner l'occasion d'explorer de nouveaux horizons.

Le grand philosophe de là-bas ne disait-il pas : « In confinus, plus finus que conum est » (Trad : « J'ai encore oublié la margarine »)

Pourquoi ne pas se cultiver un peu, être « moins con » finement en confinement.

In fine, se confiner sans limite dans un espace limité. « C'est pas facile quand même » (Pensée de l'auteur)

Les citations et autres proverbes célèbres jalonnent notre vie de tous les jours – c'est pour ça qu'ils sont célèbres et inversement.

Pour cela, nous allons nous rapprocher (à au moins 1m) de Jacques Addi – professeur de français au Lycée Dalida de Dunkerque (alors que Dalida est née au Caire, bref !) et qui à ses heures perdues joue plutôt bien de l'harmonica (pas Dalida, enfin j'en sais rien, mais Jacques). Ceci dit, le sujet n'est pas là – le sujet c'est « nous » alors que ce n'est pas nous le sujet – je ne sais pas comment je vais me sortir de cette cagouille . . . Je demande un temps mort
..... C'est bon

Jacques Addi devrait donc bientôt sortir (enfin, écrire déjà) un dictionnaire non exhaustif mais pas loin (de Dunkerque ?) de citations célèbres. Il n'est pas encore au courant, quelle jolie surprise.

Nous allons vous en donner quelques extraits (Là, le sujet c'est encore nous alors que non, mais il y a une majuscule à Nous alors qu'à non il n'y en a pas. Parfois c'est l'inverse ; par exemple dans la phrase : « Tu la veux celle-là ? ? ? - Non

Dans ce cas, Non prend une majuscule, non pas parce qu'il n'y a pas Nous mais parce que c'est comme ça et que Non débute la phrase (je veux dire par là que ça débute VRAIMENT la phrase même si on dit « non débute » que l'on pourrait remplacer par « ne commence pas » mais du coup, là, ça commence, donc il y a une majuscule, c'est pourtant simple.

En plus, il ou elle ne la voulait pas. . . . celle-là.

D'où le Non (dans ce cas, il est mis une majuscule pour bien montrer que c'est le même non que le Non de la « Tu la veux celle-là ? » alors que ça ne débute pas la phrase (je veux dire « non commence » mais ça ne se dit pas alors je ne le dis pas, je l'écris (C'est fou la langue française : je l'écris et je le crie c'est presque pareil mais ce n'est pas pareil.

Comment voulez-vous qu'un étranger qui vient en France s'y retrouve alors qu'un Français qui parle et écrit français sort faire du sport, achète des pâtes et du papier toilette quand on lui dit : **Restez chez vous !**

Dans ce cas-là, il n'y a pas de sujet (même s'il y a une majuscule) puisque c'est l'impératif : la conjugaison ET de **rester chez soi**

Je vais mettre une parenthèse de fin -) - mais pour être honnête, je ne sais plus trop à quel niveau de parenthèse j'en suis. J'ai comme l'impression que je me suis éloigné du sujet et j'ai peut-être perdu mon auditoire alors que j'écris (C'est fou la langue française on devrait dire mon « lisitoire » et ce serait bon, bref !)

Ah oui ! Le sujet c'était l'exploration des citations et autres proverbes célèbres mais on a plus trop de place. Par conséquent on* va en choisir une au hasard :

Ça casse pas 3 pattes à un canard : effectivement

*Du coup, on, c'est nous (et pas Jacques Addi**) qui choisissons la citation qui, dans ce cas, ne prend pas de majuscule

** Penser à prévenir Jacques Addi